

danse

NOUVEAU  
THÉÂTRE DE  
MONTREUIL

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL  
DIRECTION MATHIEU BAUER

# CORBEAUX

BOUCHRA QUIZGUEN / COMPAGNIE O

SAM 08 OCT 2016 À 14 H & 19 H

et en tournée du 24 sept au 17 oct

MÉTRO 9 - MAIRIE DE MONTREUIL  
NOUVEAU-THEATRE-MONTREUIL.COM  
01 48 70 48 90

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
45<sup>e</sup> édition

ARCADI  
@ Arc France

ARCADI  
@ Arc France

onda

fiac!

PERFORMANCE PRÉSENTÉE DANS LE CADRE DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

CND CENTRE NATIONAL DE LA DANSE sam 24 et dim 25 sept / 14h et 17h

CENTRE POMPIDOU sam 1<sup>er</sup> oct / 21h et 23h

THÉÂTRE PAUL ÉLUARD DE CHOISY-LE-ROI - SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LA DIVERSITÉ LINGUISTIQUE jeu 6 oct / 19h

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL sam 8 oct / 14h et 19h

T2G - THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS sam 15 oct / 20h30, dim 16 oct / 15h

MUSÉE DU LOUVRE, COUR CARRÉE (en collaboration avec la FIAC) lun 17 oct / 19h

“C’est une expérience intense que propose Bouchra Ouizguen avec *Corbeaux*. Ce spectacle exprime le désir de la chorégraphe marocaine d’investir d’autres espaces que ceux de la scène avec une performance imaginée comme une sculpture vivante, chaque fois dans un lieu inattendu, au plus près du public. Une horde de femmes vêtues de noir se déploie en silence avant de faire disparaître par leurs cris et leurs rythmes toute notion d’espace ou de temps. L’expérience est à la fois intime et universelle, convoquant chez le spectateur des émotions brutes, profondément liées à l’origine. Difficile d’oublier un tel spectacle, d’où l’on ressort étourdi et harassé, comme après un très long voyage. Puisant dans la littérature perse du IX<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècles, Bouchra Ouizguen s’intéresse à cette époque où le fou et sa parole libre et sage avaient leur place dans la communauté. Les souvenirs de longues nuits affleurent à la surface de ces corps chargés depuis l’enfance des rituels « Issawa » et « Hmadcha » du Maroc.”

*texte de Nadège Michaudet extrait du programme du Festival d’Automne à Paris*

**Si *Corbeaux* n’était destiné qu’à être joué à Marrakech avec les danseuses de sa Compagnie lors de la Biennale d’Art Contemporain en 2014, cette performance s’est finalement déployée à l’étranger, investissant des espaces toujours différents. Pour ces nouveaux envols en dehors de son pays, la chorégraphe a imaginé d’intégrer de nouvelles performeuses aux côtés de ses danseuses. À travers un travail d’ateliers mené en amont des représentations, des participantes locales se mêlent désormais aux danseuses marocaines pour former une horde de corbeaux à chaque fois singulière.**

**Bouchra Ouizguen** et les danseuses de sa Compagnie ont entamé il y a deux ans ce travail d’atelier avec des participantes montreuilloises, d’abord orienté autour des créations de la Compagnie, *Madame Plaza* et *Ha !* qui ont été présentés à cette occasion. De cette rencontre, est né le désir de monter *Corbeaux*, désir aussitôt soutenu par le Nouveau théâtre de Montreuil et le Festival d’Automne à Paris. S’est ainsi créé un groupe de quelques 80 femmes, initié par le CDN de Montreuil, en collaboration avec le Centre National de la Danse. Une trentaine d’entre elles se joindront aux danseuses marocaines pour suivre ensemble cet exaltant et intrigant parcours en Île-de-France.

**concept et direction artistique** Bouchra Ouizguen

**avec** Kabboura Aït Ben Hmad, Fatéma El Hanna, Halima Sahmoud, Fatna Ibn El Khatyb, Khadija Amrhar, Zahra Bensalem, Malika Soukri, Hasnae El Ouarga, Mariam Faquir, Milouda El Maataoui, et un groupe de femmes

**production** Compagnie O ; **soutien à la production** Institut Français du Maroc ; **spectacle créé** en février 2014 à la Biennale Art in Marrakech

**coproduction et coréalisation** Nouveau théâtre de Montreuil – centre dramatique national, Festival d’Automne à Paris ; **production déléguée des présentations franciliennes** Nouveau théâtre de Montreuil – centre dramatique national ; **avec le soutien de** la Fondation d’entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings, d’Arcadi Île-de-France et de l’Onda

**REPRÉSENTATION SAM 08 OCT 2016 – 14H & 19H**

durée 45 mn

**NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL – CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL**

place Jean-Jaurès 93100 Montreuil / métro 9 Mairie de Montreuil

**entrée libre sur réservation 01 48 70 48 90**

## ENTRETIEN

## Bouchra Ouizguen



*Vous dites que cette création vous est apparue comme une « fulgurance, un acte presque vital ». C'était si fort que ça ?*

**Bouchra Ouizguen** J'ai ressenti un besoin vital de créer ce spectacle qui en fait n'en est pas un, en regardant évoluer les danseuses de la compagnie, mais aussi en étant conviée à plusieurs rituels qui ont lieu ici dans mon pays, au Maroc, et qui font partie de ma vie. Sur d'autres projets, j'ai construit une réflexion, des matières qui conduiront à un spectacle. *Corbeaux* est né d'un élan brut, d'un battement de coeur. Je n'avais rien, et pourtant tout était là. Je suis sortie des salles de théâtre car ce projet n'en avait pas besoin.

*Pourquoi cette envie de sortir des salles ?*

**Bouchra Ouizguen** Je voulais déplacer mon regard, le plonger au cœur de la vie de Marrakech en investissant ses rues. Je souhaitais sortir du confort ritualisé du théâtre, car entre le moment où l'on a un projet et celui où les productions se mettent en place, on a parfois le temps de l'oublier, de passer à autre chose ou de le transformer... Ce projet a été élaboré dans une rapidité extrême et comportait un nombre assez important de danseuses ; il ne devait se jouer qu'à Marrakech, et j'en étais tout aussi heureuse. J'étais dans une énergie complètement nouvelle. Ce qui importait c'étaient l'œuvre à un instant T et les danseuses de la compagnie porteuses de cette urgence, d'un cri. C'est une performance que l'on joue et que l'on réinvente à chaque fois selon les espaces...

*Avez-vous hésité avant de le jouer une seconde fois ?*

**Bouchra Ouizguen** En fait, ce n'est pas moi qui ai choisi de jouer une seconde fois ce spectacle. Lors d'un festival de danse à Marrakech, je devais jouer une autre de mes créations, *Ha!*, mais le jour J, je n'avais pas les moyens temporels et techniques nécessaires. J'étais coincée et ce sont les danseuses de *Corbeaux* que j'ai appelées au secours qui m'ont rendu un immense service. Lors de cette représentation, il s'est passé une nouvelle fois quelque chose de fort et d'émouvant. L'impossible a finalement ouvert un champ de possibles. Christophe Slagmulder du KunstenFestivaldesarts était présent et a continué de donner vie à ce projet. Je souhaite conserver cette proximité avec le public et investir des lieux atypiques.

*Comment choisissez-vous les lieux où vous jouez ?*

**Bouchra Ouizguen** Soit je connais les événements des institutions qui nous invitent, des théâtres, musées, biennales, festivals, ou a minima leur connexion à leur ville : situation géographique, culturelle, politique... Soit je ne les connais pas du tout et c'est là que ça devient intéressant : je me déplace, je visite et travaille en étroite collaboration avec les équipes, les directeurs de lieux... On essaie de cerner les enjeux qui nous intéressent pour proposer à chaque fois un travail sur-mesure.

*Qu'est ce que vous recherchez dans un lieu ?*

**Bouchra Ouizguen** Je cherche une architecture extrême, une sorte de défi esthétique qui appelle une confrontation. Ou tout simplement un rapport humain, l'objectif étant de rencontrer une communauté et relier entre eux des espaces géographiques que tout oppose. On s'intéresse non seulement aux espaces mais aussi aux êtres qui les fréquentent. Il ne s'agit pas d'une œuvre que l'on parachuterait à un endroit défini. Elle exige à chaque fois beaucoup d'attention et se construit avec l'autre, avec les autres. C'est à chaque fois une expérience très diversifiée et c'est en cela qu'elle est passionnante.

*Est-ce que ces lieux modifient le spectacle et l'interprétation des danseuses ?*

**Bouchra Ouizguen** Oui. D'ailleurs, parfois cette confrontation ne fonctionne pas. Mais on ne recherche pas le confort, on veut vivre à chaque fois une expérience forte et différente.

*Où allez-vous jouer durant le Festival d'Automne à Paris ?*

**Bouchra Ouizguen** On va présenter *Corbeaux* dans des lieux très différents : au CND, au Centre Pompidou, au Théâtre Paul Éluard, au Nouveau Théâtre de Montreuil, au T2G, au Louvre... L'idée étant que cette horde d'oiseaux de très bon augure vienne traverser différents coins de Paris pour livrer un intense moment d'émotion.

*Les corbeaux ne sont pourtant pas réputés pour être des oiseaux de bon augure !*

**Bouchra Ouizguen** C'est vrai ! Les corbeaux n'ont pas une très bonne image en Occident, mais cela n'est pas le cas dans toutes les cultures.

Leur intelligence et leur organisation sociale sont très supérieures à celles de beaucoup d'oiseaux. Je suis passionnée par l'univers animalier, l'observation des oiseaux, des fourmis... Mes corbeaux ont envie de crier une certaine urgence, celle d'être rassemblés, d'être ensemble autour d'un projet constructeur. C'est ce qui ressort du travail que l'on effectue depuis des années avec ma compagnie : cette volonté de créer du lien, d'insuffler de la joie... Nous ressentons de plus en plus cette urgence de descendre dans la rue, de rencontrer des communautés pour faire, à un moment donné, acte artistique.

*Est-ce que descendre dans la rue à la rencontre de nouveaux publics, ce n'est finalement pas la définition même de ce que devrait être la culture aujourd'hui ?*

**Bouchra Ouizguen** C'en est probablement une mais je n'ai pas de leçon à donner à ce sujet. J'ai créé ce travail dans un contexte géopolitique bien précis à Marrakech. Ce schéma n'est pas transposable ailleurs, d'où l'intérêt de travailler à chaque fois en étroite collaboration avec ce que j'appellerai les passeurs, toutes ces personnes qui travaillent dans des « institutions culturelles » et qui sont en contact avec les publics, les artistes... Ils sont de véritables travailleurs de l'ombre. En tout cas ces questions m'intéressent.

*Pourquoi ce sentiment d'urgence omniprésent chez vous alors que vous êtes encore très jeune ?*

**Bouchra Ouizguen** Je ne sais pas. J'ai l'impression que je vais mourir à n'importe quel instant, mais c'est un sentiment joyeux. C'est vrai que certaines de mes créations se font dans une sorte de course inarrêtable d'impatience presque incontrôlable. Mais d'autres, à l'inverse, se font dans une extrême lenteur, dans une décélération avec beaucoup d'hésitations.

*Êtes-vous une femme impatiente dans la vie ?*

**Bouchra Ouizguen** Pour certaines choses je peux être particulièrement impatiente alors que dans d'autres circonstances, je peux faire preuve d'une patience incroyable. En fait, ce qui m'anime c'est la création et par elle, le lien à l'autre.

*Combien de temps avez-vous mis pour créer Corbeaux ?*

**Bouchra Ouizguen** Nous avons eu besoin de seulement vingt matinées de répétitions, mais cela faisait trois ans que ce projet était dans ma tête. Chacune des interprètes étant aussi prise par sa vie, je n'avais pas d'autre choix. C'était toutefois suffisant car leur investissement était inespéré.

*Pourquoi mettre toujours des femmes au centre de vos créations ?*

**Bouchra Ouizguen** Et pourquoi pas ? Je travaille avec elles depuis plusieurs années et pourtant, j'ai l'impression que cela a commencé hier. Ce n'est pas parce que ce sont des femmes mais parce que ce sont des artistes qui m'inspirent une immense liberté. Elles ont une vraie force à vouloir construire leur avenir et à s'investir dans leur communauté. D'ailleurs, ce projet les porte car elles le portent.

*Cela crée des vocations ?*

**Bouchra Ouizguen** Complètement. Je reçois des demandes de femmes artistes : des paysannes artistes, des femmes de ménage artistes... Le marché de l'art est compliqué partout et ici, peut-être même davantage qu'en France, il y a des compartiments. À travers ses projets, la compagnie s'ouvre et collabore avec différentes communautés et ne s'intéresse surtout pas qu'à la danse.

*Comment les « recrutez » vous ?*

**Bouchra Ouizguen** Au coup de cœur. Mais honnêtement, si je le pouvais, je ferais appel à encore plus d'interprètes. C'est une source d'inspiration incroyable. Ce qui me touche également, c'est qu'elles n'ont plus rien à perdre à leur âge.

*Quelle est la moyenne d'âge ?*

**Bouchra Ouizguen** Dans *Corbeaux*, les interprètes ont de 20 à 65 ans. J'avais imaginé une performance comme une véritable épreuve, physique et mentale, à expérimenter à tout âge. Mais l'âge importe guère, c'est ce que l'on fait qui m'intéresse.

*Vous pourriez travailler un jour avec des hommes ?*

**Bouchra Ouizguen** Je l'ai déjà fait et c'est une chose qui m'intéresse. Mais ici, au Maroc, cela prend du temps, beaucoup de temps. De la même façon que cela m'a pris du temps avec toutes mes autres collaboratrices. Je ne veux surtout pas brûler les étapes. Vous faites voyager un être à l'autre bout du monde pour qu'il se produise sur scène, alors qu'il est extrêmement difficile de circuler aujourd'hui. Il faut en être conscient et laisser les choses se faire naturellement. Il faut prendre le temps pour que la confiance s'installe et pour éprouver des relations avant tout sincères avant de vouloir monter des projets.

*D'ici là quels sont vos prochains projets ?*

**Bouchra Ouizguen** Cette année, je vais travailler avec une compagnie norvégienne qui s'appelle Carte Blanche et qui est installée à Bergen. Elle est dirigée par le chorégraphe Hooman Sharifi. Je dois avouer que cela me fait peur car je n'ai pas l'habitude de travailler avec des danseurs professionnels. Je ne sais absolument pas ce que c'est de chorégrapheur dans ces conditions ! On m'impose quatorze danseurs alors qu'en temps normal j'écris spécifiquement pour chacune des interprètes que j'ai choisies. Ce qui va également être compliqué, c'est que j'y serai en décembre et janvier prochain et qu'on va se les geler ! Pour le coup, c'est moi qui vais être complètement déracinée... C'est un sacré challenge mais pour apprendre dans la vie, il faut prendre le risque de faire de nouvelles rencontres.

*propos recueillis par Nadège Michaudet - avril 2016  
(avec l'aimable autorisation du Festival d'Automne à Paris)*

## BIOGRAPHIE

### Bouchra Ouizguen

Bouchra Ouizguen est une danseuse et chorégraphe marocaine née en 1980 à Ouarzazate. Elle vit et travaille à Marrakech où elle s'est engagée dans le développement d'une scène chorégraphique locale depuis 1998. Autodidacte et danseuse orientale dès l'âge de 16 ans, elle crée ses premières pièces expérimentales telles que *Ana Ounta* ou *Mort et moi* nourries par ses intérêts pour le cinéma, la littérature, la musique...

Fondatrice de l'association Anania en 2002 avec Taoufiq Iziddiou et Said Ait Elmoumen, avant de fonder sa **Compagnie O** en 2010 ; elle collabore notamment avec Mathilde Monnier, Bernardo Montet, Boris Charmatz, Julie Nioche et Abdellah Taïa...

En 2010, elle reçoit le prix de la révélation chorégraphique de la société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) et le prix du syndicat de la critique Théâtre Musique Danse avec le libérateur *Madame Plaza*, où elle partageait la scène avec trois performeuses issues de la tradition des Aïtas.

En 2011, elle crée avec le chorégraphe Alain Buffard le solo *Voyage Cola* dans le cadre des *Sujets à Vif* du Festival d'Avignon.

En juin 2012, elle crée *HA !* pièce pour 4 danseuses/chanteuses au Festival Montpellier Danse qu'elle reprendra en 2013 au Centre Pompidou, et au Nouveau Théâtre de Montreuil en 2015. En février 2014, elle crée *Corbeaux*, pièce-sculpture pour 17 danseuses à la Biennale Art In Marrakech.

En 2015, elle réunit quatre femmes ayant déjà participé à ses précédentes pièces pour créer *OTTOF* -les fourmis, en berbère - présenté au Festival Montpellier Danse, puis au Festival d'Automne à Paris.

[www.compagnie-o.com](http://www.compagnie-o.com)

#### CONTACTS PRESSE BUREAU À 2

Désirée Faraon 06 18 51 30 78 / [desiree.faraon@wanadoo.fr](mailto:desiree.faraon@wanadoo.fr)  
Estelle Laurentin 06 72 90 62 95 / [estellelaurentin@orange.fr](mailto:estellelaurentin@orange.fr)

#### FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Christine Delterme 01 53 45 17 13 / [c.delterme@festival-automne.com](mailto:c.delterme@festival-automne.com)  
Guillaume Poupin 01 53 45 17 13 / [g.poupin@festival-automne.com](mailto:g.poupin@festival-automne.com)

dossier de presse et photos à télécharger sur le site  
[www.nouveau-theatre-montreuil.com](http://www.nouveau-theatre-montreuil.com)